

THIERRY R.

Directeur des finances et de la commande publique
Ville de Saint-Denis (Saint-Denis)



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

J'exerce un emploi de cadre dirigeant dans une collectivité territoriale : titulaire du grade d'administrateur territorial, je dirige un service en charge de la gestion des finances et des marchés publics de la troisième ville francilienne par sa population (Saint-Denis). Cette fonction s'exerce au contact et dans le cadre des orientations définies par des élus investis d'un mandat municipal et le Maire. Cela recouvre plusieurs missions : encadrement d'une équipe d'une trentaine d'agents, dont la moitié sont cadres A de la fonction publique, gestion du budget, de la dette et de la fiscalité de la ville, suivi et mise en œuvre de la politique de la commande publique définie en lien avec les élus et le Maire. Ce poste implique une expertise technique et managériale et un positionnement transversal (en lien avec les directions opérationnelles) ainsi qu'un travail de conseil auprès des élus.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

Mon parcours a été assez varié depuis l'obtention de la licence. Il s'agit d'un parcours qui a d'abord été enrichi, après ma maîtrise, par le diplôme de Sciences Po Bordeaux, ce qui m'a permis d'acquérir des connaissances en matière juridique, de culture générale et économique. De plus, ce type de formation, outre le fait qu'elle fournit un socle de connaissances supplémentaires, apporte une structuration de la pensée, une curiosité intellectuelle généraliste. Cette formation permet ensuite de passer et de réussir les concours administratifs de la fonction publique, avec des chances de réussite importantes, ce qui est moins évident en n'ayant suivi que des études d'histoire.

J'ai donc réussi plusieurs concours administratifs : d'abord celui des Instituts régionaux d'administration qui m'a permis d'exercer en tant que gestionnaire dans un collège pendant deux ans, puis le concours externe d'inspecteur du Trésor qui, après la formation à l'école nationale du Trésor, m'a permis d'intégrer l'administration centrale de Bercy, à la direction générale de la comptabilité publique (puis à la direction générale des finances publiques). J'ai exercé pendant 6 ans au sein d'un bureau de cette administration des fonctions d'expert en matière financière et comptable à destination des établissements publics nationaux.

Puis, j'ai souhaité évoluer et tenter les concours de la haute fonction publique : pour ce faire, j'ai été admis pendant un an à la préparation à l'ENA de l'Institut de la gestion et du développement économique (IGPDE) et j'ai passé deux concours : celui de l'ENA, que je n'ai pas réussi, et celui de l'Institut national des études territoriales (INET), que j'ai réussi et qui forme les administrateurs territoriaux des collectivités territoriales et qui me permet aujourd'hui d'être cadre supérieur de la fonction publique territoriale.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

Bien sûr la licence d'histoire obtenue est aux antipodes des fonctions plutôt financières et juridiques que j'exerce aujourd'hui. La licence mais également la maîtrise suivie l'année suivante (qui m'a notamment permis de publier mon travail de recherches) m'ont apporté un socle de connaissances, une capacité de réflexion ainsi qu'une curiosité intellectuelle. Dans la mesure où je n'étais pas intéressé par les concours de l'enseignement, je me suis donc orienté vers une autre filière, celle des concours administratifs. Si l'histoire était –et demeure– une matière passionnante, rétrospectivement ce parcours a constitué un tremplin vers d'autres horizons et il en reste sans doute quelque chose aujourd'hui en termes de capacité de jugement, d'esprit critique et de mise en perspective des enjeux. Je garde également un souvenir reconnaissant pour ce que m'ont apporté les professeurs de la faculté d'histoire, je pense notamment à MM Desplat, Mme Guinle-Lorinet ou à ceux qui sont malheureusement disparus comme MM. Papy et Bodis.